

COMPORTEMENT DU CHEF DE PALANQUEE DEVANT LA NARCOSE

Avant la plongée	<ul style="list-style-type: none">- Connaître le niveau des plongeurs (dernière plongée profonde, connaissance du milieu.)- N'accepter d'encadrer que lorsque l'on se sent à l'aise pour cette plongée au risque de se mettre en danger soi-même- N'encadrer dans des profondeurs que l'on a atteintes en autonome et plusieurs fois dans les mêmes conditions- Se méfier des « grandes gueules »- Savoir dire non- Demander un signe à 120 bars et le signe mi-pression : s'ils l'oublient, cela peut-être un signe de narcose
Pendant la plongée	<ul style="list-style-type: none">- Se méfier des moments de la plongée sans repères- Descendre lentement le long d'un bout sur une épave par exemple ou le long d'un tombant et se stabiliser régulièrement- Eviter les descentes tête la première- En profonde la surveillance est constante- Les signes : ne répond pas aux signes, à tendance à s'éloigner de la palanquée malgré des rappels à l'ordre, ne maintient pas sa profondeur, ne contrôle pas son manomètre, etc..- La marge de sécurité doit être maintenu à tout moment- Le directeur de plongée ne peut connaître les conditions 40 m plus bas, c'est à vous d'adapter les conditions de plongée- Le courant, la mauvaise visibilité, le froid, l'essoufflement, favorisent la narcose- Tout signe demande une remontée- Attention : en profonde, on abandonne personne sous prétexte d'une remontée subite, c'est à vous d'avoir toute la palanquée sous les yeux. Même si la réglementation permet d'encadrer 4 plongeurs, cette situation est souvent impossible- A trois plongeurs encadrés 1 d'eux peut être un niveau 3 confirmés qui fait serre-file- Attention 4 plongeurs + 1 niveau 3 serre-file n'est pas possible
Après la plongée	<ul style="list-style-type: none">- La narcose favorise l'ADD- Souvent en surface, les plongeurs ne se souviennent de rien